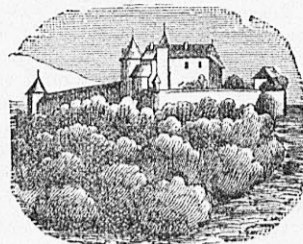




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Etranger... 1 an, Fr. 8 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁰ — Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁵ 4³³ 7³⁰ 10⁴⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de publicité Haasensteind & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

Les nouveaux abonnés pour l'année 1900 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre. Ils obtiendront également, sur leur demande, tout ce qui a déjà paru du feuilleton en cours de publication.

BULLE, le 1^{er} décembre 1899.

A PROPOS DE GUERRES

(Fin.)

Pour se préparer à la guerre, à un massacre général, les peuples se saignent à blanc, afin de remplir la caisse — un vrai tonneau des Danaïdes — du budget de la guerre.

Les Etats plient sous le faix, les nations se ruinent, courent à la banqueroute... Si toutes ces sommes étaient consacrées au bien de l'humanité, si on les employait à des œuvres utiles, on accomplirait des miracles, tant dans le domaine matériel que dans le domaine moral. Est-ce tout? Combien gagnaient les 3 millions d'hommes qui sont deux, trois ou quatre ans sous les drapeaux, s'ils étaient à l'atelier ou aux champs? Neuf millions, au bas mot, voilà le passif de chaque jour. La vie de caserne, selon les écrivains les plus compétents du siècle, dérouté le jeune homme. Il contracte les vices les plus grossiers, perd le goût du travail, apprend à haïr son frère, qu'il soit Italien, Allemand ou Russe. On lui parle toujours d'ennemis, d'ennemis, et le pauvre ne croit plus voir autour de sa patrie que des gens mal famés, prêts à se jeter sur elle. Voilà comme on lui enseigne l'amour et l'humanité. De cet enseignement naissent forcément les préjugés, les calomnies.

On viendra vous dire que le service développe le respect de la discipline, donne des habitudes d'ordre, forme des hommes robustes, courageux. — Je ne parle pas ici de notre armée de milices, il serait facile de prouver la fausseté de la plupart de ces assertions. Pour qui a lu l'Armée contre la Nation, d'Urbain Gohier, est persuadé du contraire.

Le militarisme ruine les pays, abrutit la jeunesse, conduit tous les Etats à une déchéance certaine inévitable. Il empêche la liberté politique de se développer, cherche à étouffer les progrès de

l'humanité dans la voie du bien, du beau, de l'idéal, en sape les fondements en sacrifiant les forces vives des nations au dieu de la guerre, maintient des peuples dans une sujétion voisine de l'esclavage, cherche à plonger des contrées entières dans les terribles ténèbres moyen-âgeuses.

Tels sont les bienfaits du militarisme, tels sont les produits de Mars, de ce dieu tant vanté et tant chanté par certains journalistes et poètes, par quelques hommes politiques et par la multitude d'hommes de guerre. (L'Impartial.)

CONFÉDÉRATION SUISSE

Contrebande. — Le Tribunal de Nantua (Ain) a rendu samedi son jugement dans une vaste affaire de contrebande. Trois employés de la Compagnie du P.-L.-M. transportaient, de Genève en France, des marchandises de contrebande par quantités énormes. Le dommage causé à la douane française est évalué à 100,000 fr.

Le mécanicien qui cachait les marchandises dans la locomotive a été condamné à un an de prison; son complice de Genève, à 6 mois.

Commerce suisse. — D'après un relevé de la statistique commerciale pour les neuf premiers mois de l'année, l'importation s'est élevée à 792,750,000 fr. contre 759,590,000 fr. en 1898; le chiffre de l'exportation est de 575,330,000 fr. contre 523,210,000 fr.; dans cette énumération, les métaux précieux ne sont pas compris.

L'augmentation de l'importation porte essentiellement sur les articles suivants : denrées alimentaires, fer et charbon, coton, soie et laine.

L'exportation offre une augmentation sur les cotons et soies, horlogerie et machines.

Fausse monnaie. — Il circule actuellement des pièces de 5 francs suisses, fausses, datées de 1890. Elles sont facilement reconnaissables.

Inventeur suisse. — M. F. Dussaud, de Genève, qui s'est déjà fait connaître par le microphonographe — appareil rendant les sons les plus ténus perceptibles aux sourds — a fait fonctionner, dimanche, avec succès, devant l'Académie des sciences de Paris, un nouveau téléphone permettant de

recevoir et d'enregistrer les conversations, en cas d'absence du destinataire.

Le nouveau téléphone-enregistreur Dussaud a été expérimenté sur une distance de 500 kilomètres et a donné d'excellents résultats.

L'appareil Dussaud est composé d'un transmetteur et d'un récepteur, tous deux à plusieurs plaques vibrantes agissant par chacune de leurs faces, ce qui lui donne une intensité suffisante pour enregistrer ce qui est dit et le répéter à volonté.

Ce système a permis d'enregistrer des nouvelles téléphonées aux journaux, des ordres d'administrations, des auditions théâtrophoniques, et même des discours au moyen d'un poste transmetteur dissimulé sur la tribune de l'orateur.

Des expériences ont été faites entre Paris et Lille et Paris et Marseille et ont donné de bons résultats.

Zurich. — Ces jours derniers, un étudiant de l'Ecole polytechnique passait ses examens d'Etat. Ce jeune homme se trouvait en fort bon rang et tout faisait prévoir qu'il subirait avec succès les redoutables épreuves, lorsqu'il lui vint à l'esprit un découragement aussi subit qu'incompréhensible. Le pauvre garçon, persuadé qu'il échouerait, décida de ne pas attendre son déshonneur. Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, il écrivit des lettres d'adieu à sa famille et à ses amis, puis, prenant un revolver, il se logea une balle dans la tête. La mort fut instantanée. Le malheureux n'avait que 24 ans.

Berne. — Un officier d'administration, fonctionnaire fédéral, a disparu de Berne depuis le 23 novembre, en laissant sa famille dans la détresse. Ce sieur K. avait été, cet automne, à un cours d'artillerie, en qualité de quartier-maître. Il en était revenu vers la fin octobre et n'avait pas restitué au Commissariat la somme de 6740 fr. qu'il avait reçue en sus des besoins du cours.

Voici le pendant de l'officier dont il vient d'être question : ce fonctionnaire est un sieur Ernest Kurz, reviseur du fisc fédéral. Talonné par des créanciers impitoyables, Kurz les a désintéressés au moyen de fonds à lui confiés, puis il a pris la fuite. Kurz avait un traitement de 4600 fr., mais il le dépensait d'une manière inconsidérée. De là ses dettes et ses détournements dont on ignore le chiffre exact.

« Mais comment justifier cette passion? De quelle manière pouvait-il la concilier avec le devoir qu'on lui avait légué? Tourmenté qu'il était, Bernard, quelques jours après sa visite aux dames Andrys, relut la lettre de Marcel. Les mêmes mots arrêtaient ses regards, les mêmes idées frappaient son esprit. Ah! mais voilà un passage qui excusa au moins sa conduite. « Ton cœur est libre, » écrivait son père. Libre? Il l'était; aujourd'hui, il ne soupire plus après la liberté. Pouvait-on changer l'ordre des événements? séparer ceux que le hasard avait réunis? Non! son père, vécut-il encore, n'eût pas exigé cela de son fils, car renoncer à Valentine Andrys était déjà, aux yeux de Bernard, une de ces issues qu'on ne discute point, pour cela même qu'elles sont impossibles. »

« Marcel ne désirait qu'une chose : le bonheur de son enfant; sa lettre le disait assez. Eh bien! alors, pourquoi s'inquiéter inutilement? Son bonheur? mais il était avec Valentine, il errait sur les lèvres roses de cette belle jeune fille dont le regard laissait tomber dans son cœur, à lui, comme un fourmillement de joies ineffables. »

« Malheureusement, ces raisons ne pouvaient le convaincre. Il sentait que son père ne l'approuverait point. Et, quand il croyait jouir d'un moment de douce rêverie, la voix de Marcel, venant d'entre-tombe, le réveillait brusquement; alors, en posant un soupir de regret, il oubliait la jolie tête de Valentine pour ne s'occuper que de lui-même, de ce qu'il devait faire pour la famille Banval, ce point noir qui se montrait toujours à son horizon. »

Un jour, à la suite d'une de ces heures de préoccupations, une idée lumineuse traversa son esprit : il était

« Mais comment justifier cette passion? De quelle manière pouvait-il la concilier avec le devoir qu'on lui avait légué? Tourmenté qu'il était, Bernard, quelques jours après sa visite aux dames Andrys, relut la lettre de Marcel. Les mêmes mots arrêtaient ses regards, les mêmes idées frappaient son esprit. Ah! mais voilà un passage qui excusa au moins sa conduite. « Ton cœur est libre, » écrivait son père. Libre? Il l'était; aujourd'hui, il ne soupire plus après la liberté. Pouvait-on changer l'ordre des événements? séparer ceux que le hasard avait réunis? Non! son père, vécut-il encore, n'eût pas exigé cela de son fils, car renoncer à Valentine Andrys était déjà, aux yeux de Bernard, une de ces issues qu'on ne discute point, pour cela même qu'elles sont impossibles. »

« Marcel ne désirait qu'une chose : le bonheur de son enfant; sa lettre le disait assez. Eh bien! alors, pourquoi s'inquiéter inutilement? Son bonheur? mais il était avec Valentine, il errait sur les lèvres roses de cette belle jeune fille dont le regard laissait tomber dans son cœur, à lui, comme un fourmillement de joies ineffables. »

« Malheureusement, ces raisons ne pouvaient le convaincre. Il sentait que son père ne l'approuverait point. Et, quand il croyait jouir d'un moment de douce rêverie, la voix de Marcel, venant d'entre-tombe, le réveillait brusquement; alors, en posant un soupir de regret, il oubliait la jolie tête de Valentine pour ne s'occuper que de lui-même, de ce qu'il devait faire pour la famille Banval, ce point noir qui se montrait toujours à son horizon. »

Un jour, à la suite d'une de ces heures de préoccupations, une idée lumineuse traversa son esprit : il était

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

Le Meunier de Valfonds

PAR G. DUCEUR

V

A Mulhouse.

« La dette du père ne doit-elle pas être payée par le fils? » Voilà les paroles qui revenaient sans cesse frapper l'esprit du meunier de Valfonds en y laissant une trace profonde, comme la goutte d'eau, en tombant de la voûte d'un rocher sur le sol, y creuse un point blanc ou forme une stalagmite. Cette pensée, qu'il n'accomplissait pas le testament moral de son père, projetait dans le ciel de son amour une ombre d'autant plus vive que Bernard avait éprouvé une grande affection pour l'auteur de ses jours. Malgré l'ivresse qui s'était emparée de lui, malgré l'influence que Valentine, même absente, exerçait sur sa volonté, il n'en est pas moins certain qu'un trouble réel désoleait Bernard, que sa situation le jetait dans des perplexités d'où il n'avait ni la force, ni le désir peut-être de sortir, ne voyant pas bien distinctement ce qui lui restait à faire, maintenant que son cœur, au lieu d'être libre comme l'avait soupçonné son père, chantait un nom de femme et un premier amour.

3. rue de Gruyères.
BEAUTÉ!
midon brillant peut être
ne on le désire avec de
chaude ou bouillante;
donc s'en servir d'après
On l'emploie aussi bien
avec ou sans brillant
echer le linge auparavant.
n paquets de 20 cents.
les hommes épiceries et
drogueries.
(fabricant de l'Amidon
Mack) Ulm s. D.

nt et or.
MORAT

liquieurs fines.

s d'Arbois.

ent. le litre.

haussure.

iliers.

ivants :
12.— au lieu de Fr. 13.50
16.50 » 18.—
5.95 » 6.50
6.80 » 7.50
7.90 » 8.50
7.80 » 8.50
7.90 » 8.50
4.50 » 5.—
5.50 » 6.—
5.80 » 6.50
5.80 » 6.50
5.50 » 6.30
3.70 » 4.20
4.70 » 5.20
1.75 » 2.—
3.70 » 4.20
par retour du courrier.
RIVANGEN (Argovie).

ts secs.

p. 10k. p. 50k.
première qual. 5.40 25.—
de qualité 7.20 35.—
3.70 17.—
3.20 15.—
1.90 8.—
veaux 1^{re} qual. 5.20 24.—
4.90 23.—
ert, de conserve
2.70 12.—
INIGER, Baswil.

rie de « la Gruyère »
en caoutchouc
n tous genres
ILLE (Suisse)

he 3 décembre :
ASSÉE
t de Saussivue.
e musique.
tation cordiale.
Louis BUCHS

ouer :
t exposé au soleil, compre-
s, c. isino et dépendances,
S'a dresser à Ch. FOLGHERA,

COCOLAT
UCHARD
SO SOLUBLE
ELLENTÉ QUALITÉ
PRIX
MODÉRÉS
TROUVE
PARTOUT.

ie Lanz, Imp.-éditeurs.

ÉTRANGER

Lucerne. — Le Grand Conseil a pris en considération une motion de M. Beck, tendant à l'introduction d'un impôt sur les sociétés par actions. D'après cette motion, il sera introduit une taxe d'impôt de 1/2 jusqu'à 1 pour mille du capital-actions versé. Les actions en possession de ressortissants lucernois seront exemptes de la taxe.

Bâle-Campagne. — A Sissach, deux Italiens descendent d'un express, du mauvais côté de la voie. Ils s'entretiennent, vont se séparer et se serrent la main, lorsqu'ils sont atteints par un train en manœuvre. L'un, pris sous les roues de la machine, est coupé en morceaux; l'autre, jeté de côté, se fend le crâne en tombant.

— Dans la nuit de vendredi à samedi, aux environs de minuit, un incendie a détruit un bâtiment servant de dépendances, sis près de Schanzennau, sur le territoire de la Muttenz. Le feu était si violent qu'un ouvrier italien, qui s'était introduit dans la grange pour y dormir, n'a pu s'échapper à temps et a été brûlé vif. Plusieurs personnes prétendent avoir entendu les cris d'angoisse du malheureux.

St-Gall. — L'autre nuit, un certain nombre de vauriens avaient imaginé, pour se distraire, de bombarder à coups de pierres la fenêtre d'un inoffensif marcouvre domicilié à Oberriet, petit village du Rheinthal. A un moment donné, l'assiégé, craignant pour sa vie, tenta de fermer ses volets. Mais mal lui en prit. A peine avait-il avancé une de ses mains hors de l'embrasure de la fenêtre qu'un des assaillants lui trancha le poignet au moyen d'un couteau de poche. L'auteur de cet inqualifiable attentat n'a pu malheureusement être retrouvé. Quant à la victime, elle ne pourra plus jamais se servir de sa main, les nerfs du poignet ayant été coupés.

Vaud. — L'office de paix du cercle de Grandcour a procédé lundi après midi au relevé du corps d'un homme noyé dans la Glâne près de Ressudens. C'était un ouvrier journalier de Cariguan travaillant à Corcelles qui, rentrant chez lui samedi soir par une nuit obscure, aura passé le long de la Glâne cherchant la passerelle et sera tombé à l'eau.

— Lundi soir, à 7 heures, est décédé au château de Botterens, près de Cossonay, après une longue maladie, à l'âge de 80 ans, M. Constant Fornerod, ancien conseiller d'Etat vaudois, ancien conseiller national, ancien conseiller fédéral. M. Fornerod siégea au Conseil fédéral du 11 juillet 1855 au 31 octobre 1867. Il fut président de la Confédération en 1857, 1863 et 1867. Il avait remplacé M. Druey au Conseil fédéral.

Valais. — M. Brandt, entrepreneur des travaux du Simplon, à Brigue, est mort mercredi matin.

L'ingénieur Brandt sera enseveli à Hambourg. M. Brandt, dont les hautes aptitudes et le caractère étaient universellement appréciés, n'était âgé que d'un peu plus de 50 ans.

Genève. — L'emprunt de 12 millions émis par le gouvernement de Genève est plus que couvert. L'argent ne manque pas en Suisse, paraît-il.

— On a écroué à St-Antoine un facteur de mandats du nom de Finnaz, qui s'était enfui à Lyon, après avoir commis des détournements pour un chiffre de 3924 fr.

campagne, copies excellentes d'un maître ignoré. Un peu partout, dans les encoignures des fenêtres ou appendus aux parois, des fusils, des armes de prix; là, sur la porte, une tête de cerf ornée de ses bois; et, plus loin, des poires à pondre, des gibecières révélant les goûts cynégétiques de l'habitant de ce logis. Enfin, à côté de la chambre et réparée de celle-ci par une épaisse tenture, se trouvait une alcôve, éclairée d'une lumière verte et douce, où se dressait un lit à gros pieds sculptés, meuble antique, que les chefs de la famille Durand se léguèrent l'un à l'autre comme un souvenir précieux. Savaient-ils s'arranger, nos ancêtres! A la tête du lit et regardant la fenêtre, deux portraits à l'huile, exécutés par un peintre de talent, montraient au jeune meunier les figures aimables de son père et de sa mère, visages souriants qui respiraient, pour ainsi dire, tout le bonheur d'une lune de miel descendue trop tôt dans la tombe, à la naissance de Bernard.

Un coup discrètement frappé à la porte avertit le propriétaire de Valfonds que Pierre était là; celui-ci entra aussitôt sur l'invitation de son maître.

Pierre, ni gros ni petit, plutôt gros, ni laid ni beau, plutôt laid, rappelait ce type campagnard, à la mine rasée, qui tend à disparaître de jour en jour. Son visage, aux traits rudes et vulgaires, s'illuminait comme d'un dévouement infini quand il plongeait ses yeux gris dans ceux de Bernard. Son âge : soixante-cinq ans.

— Est-ce prêt? demanda Bernard.
— Oui, monsieur Bernard, j'ai fait seller *Rapide*, pensant que la course serait longue.
— Bien! bien! Je n'avais pas songé à ce détail.

Guerre au Transvaal. — Le gouvernement du Transvaal a adressé aux consuls des puissances accréditées à Prétoria une lettre du sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères du Transvaal, annonçant que dans le combat de la nuit du 17 au 18, aux environs de Mafeking, les Anglais ont employé les Cafres contre les Boers; cette lettre dénonce ce crime impardonnable et contraire à la civilisation, de laisser entrer en lutte des nègres contre les blancs, dans cette guerre injustement entreprise contre la République sud-africaine.

Le gouvernement transvaalien communique également aux consuls de Prétoria les protestations du général Joubert :

1° Contre un coup de canon tiré à d'Elandslaagte sur une ambulance de la Croix-Rouge; 2° contre une tentative d'assassinat commise par des Anglais dans le même combat sur un médecin boer portant visiblement la Croix-Rouge; 3° contre les mauvais traitements infligés à 18 prisonniers boers qui traînaient un canon Maxim; 4° contre l'emploi du drapeau blanc par des Anglais à Dundee et qui venaient ensuite combattre les Boers; 5° contre l'emploi du drapeau blanc par un train blindé qui, sous cette protection, est venu réparer un pont détruit; 6° enfin, contre l'embauchage des Basoutos à cheval, que les Anglais paient à raison de 5 schellings par jour, et contre l'emploi des balles dum-dum.

La note du général Joubert demande qu'on porte ces faits à la connaissance du monde civilisé et qu'une plainte soit déposée conformément aux termes de la Convention de Genève.

Le bruit court que les Boers auraient capturé le 9° lanciers, lancé à leur poursuite après le combat de Graspan.

Un transport partira le 9 décembre avec du matériel de siège et 500 hommes habitués au maniement de la lyddite.

Le gouvernement a commandé à l'industrie privée 10 millions de cartouches et 50 tonnes de lyddite.

Le War Office a reçu la liste des pertes éprouvées par les Anglais au combat de Belmont. Elles seraient considérables et atteindraient 500 morts, blessés et disparus.

La *Westminster Gazette* dit que les pertes anglaises à ce jour sont de trois mille tués et prisonniers.

Des nouvelles plus importantes viennent d'arriver de l'ouest où la colonne du général lord Methuen, continuant sa marche au secours de Kimberley, aurait occupé Houeynest-Kloof, puis rencontré les forces boers à Modder-River, à 39 kilomètres de Kimberley. La bataille a été terrible, « une des plus grandes que l'armée britannique ait livrées », une des plus meurtrières aussi, puisque les pertes anglaises seraient de 1500 hommes et les pertes boers de 400 seulement. Les Anglais s'attribuent la victoire, parce que, fidèles à leur tactique, les Boers ont cherché une autre position.

A la même heure, d'après des dépêches de sources hollandaise et allemande, les Boers seraient entrés à Ladysmith. Ici aussi il y aurait 1500 tués et blessés.

La résistance des Boers est au-dessus de tout éloge. Il est impossible de défendre son sol, sa patrie, avec un courage, une témérité, une valeur plus admirable.

La presse anglaise commente diversement la

Bernard n'avait pas voulu que Pierre, en changeant de maître, rompît les relations suaves qu'une douce et longue habitude avait établies entre eux. Cependant, Pierre, une bonne pâte d'homme, ne tint compte qu'à demi de l'observation que Bernard lui fit un jour.

— Pourquoi, lui dit-il, ne continuerais-tu pas d'employer le *tu* avec moi? Serait-ce parce que je suis devenu le propriétaire de Valfonds? Mais mon cœur n'a pas changé envers toi, mon brave Pierre...

— Monsieur Bernard, avait repris le vieux serviteur au bout d'un instant, tu reviens aujourd'hui?

— Oui, y a-t-il quelque affaire pressante?

— Pas cela, pas cela, mais...

— Voyons, Pierre, que te manque-t-il? Tu as l'air triste et on dirait que tu as quelque chose à me confier. Un secret, peut-être?

— Oh! non, monsieur Bernard, cela n'est pas un secret.

— Parle alors. Tu m'impatientes avec tes hésitations.

— Faut-il te dire? interrogea Pierre.

— Et tout de suite! Ne vois-tu pas que je suis pressé?

— Je le crois bien, monsieur Bernard, que tu es pressé.

Tous les jours... je m'enfonçai, murmura le vieux meunier, son chapeau lui glissant des mains.

Confus de sa maladresse, il le ramassa.

— Allons, allons! dit Bernard, souriant pour encourager cette timide mais robuste nature. Un peu de courage, Pierre. Est-ce donc si terrible, ce que tu as à m'apprendre?

— Hum! je ne sais que penser. Mais, écoute :
Après la mort de ton père — que Dieu ait en sa sainte

bataille de Modder-River. La plupart des journaux ne dissimulent pas leurs inquiétudes au sujet des pertes anglaises. Ils considèrent cependant comme prochaine la délivrance de Kimberley.

Le bombardement de Ladysmith continue activement nuit et jour. Les Boers cherchent à harasser la garnison, qui est fortement établie.

Le *Journal des Débats* annonce, sous toutes réserves, que, suivant un télégramme en langage convenu qui lui a été communiqué, les Boers seraient entrés à Ladysmith. Le *Temps* reproduit ce bruit. Cette nouvelle a produit une grosse émotion à Londres. Cependant, les journaux anglais reçoivent du War Office l'assurance que la nouvelle prise de Ladysmith n'est pas fondée.

France. — Un incendie a détruit, à Saumur, un magasin de nouveautés. Tout a été détruit, et les employés qui habitaient au-dessus du rez-de-chaussée ont eu à peine le temps de se sauver sans même pouvoir se vêtir; un jeune enfant de treize ans a été asphyxié dans son lit, au second étage.

Allemagne. — L'empereur Guillaume a reçu le titre de Grand-Croix honoraire de l'ordre de Victoria. Il laisse 300 livres sterling aux familles des soldats du Royal-Dragon, dont il est colonel, actuellement dans l'Afrique du Sud.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Le Grand Conseil a terminé la discussion du projet de loi sur l'assurance obligatoire du bétail; il a décidé que cette loi entrerait en vigueur le 1^{er} janvier prochain.

Le Grand Conseil a examiné et approuvé le compte rendu administratif.

La pétition des commerçants et industriels, prise en considération, est renvoyée au Conseil d'Etat qui a promis de présenter un projet de loi dans la prochaine session.

On a ensuite discuté le projet de loi pour l'organisation de l'Université, malgré la demande de M. Bourgnicht, par motion d'ordre, que ce projet soit renvoyé à une autre session.

Hier matin, le Grand Conseil a entendu une interpellation de M. Grand sur la crise de l'entreprise Thusy-Hauterive. Au vu des explications données par M. Carlinaux, directeur des Travaux publics, l'interpellant s'est déclaré satisfait.

Le Grand Conseil a nommé : président du Grand Conseil, M. Gottfrey; 1^{er} vice-président, M. Louis Morard; 2^e vice-président, M. Grand;

Président du Conseil d'Etat, M. Bossy; Président du Tribunal cantonal, M. Gottfrey; Censeurs de la Banque de l'Etat, MM. Buclin, greffier, et Schorderet, notaire, ce dernier en remplacement de M. Vicarino, Gustave, démissionnaire.

Enfin, le Grand Conseil a voté un projet de décret fixant au même taux que les années précédentes l'impôt pour l'année 1900.

On lit dans *l'Ami* ;
Assurances fédérales. — « Dans une conférence faite samedi dernier à l'Hôtel Suisse, à Fribourg, M. l'avocat Feigenwinter, de Bâle, a vivement critiqué le projet de loi sur les assurances fédérales. Le conférencier s'est surtout attaché à démontrer les faiblesses de la loi des assurances au point de vue juridique.

» Au point de vue politique, M. Feigenwinter a fait ressortir que la loi d'assurances est marquée au coin du pur socialisme. »

Tel est le compte rendu de *l'Ami*. Alors comment se fait-il que M. Pyhon recommande la loi et que « les purs socialistes » la combattent ?

Club alpin. — Le banquet annuel de la section « Moléson » de Fribourg a été fixé au dimanche 3 décembre prochain, à midi et demi, à l'Hôtel Suisse.

grâce — tu es été bien triste, bien désolé; cela se comprenait : tu souffrais comme nous tous. Toutefois, petit à petit, tu t'es remis au travail, la vie active a repris tous ses droits. En un mot, je te croyais délivré pour toujours de cette douleur quand, tout à coup, sans qu'on s'y attende, retombes dans une noire mélancolie qui te chasse du moulin, car on ne t'y rencontre plus que rarement. Tes allures singulières m'ont inquiété; j'ai voulu voir clair dans ta conduite. Pardonne-moi cette indiscrétion, je t'arrête à chaque pas, tu adresses la parole à des arbres qui ne te répondent point. Sais-tu? J'ai eu peur pour un instant. Tu pouvais avoir reçu un coup, là, au front! Dieu! c'eût été un terrible malheur pour ton vieil ami, monsieur Bernard! Devenir fou?
— Et c'est cela que tu voulais me dire?
— Oh! hum... je...

(A suivre.)

Bolide. — Maperçu, à Grandcour, un bolide volant du Sud avec un bruit assourdissant au-dessus duquel on entendait un coup de canon.

Accident. — Jemmerly, domestique, à Grandcour, a été blessé par une paille mécanique. Le domestique, vu la proximité du moulin, a été blessé à la main droite. On craint qu'il ne se fût blessé au front. On a malheureusement, à Grandcour, le même s...

Cercle des
Dimanche 3
SO
réservée aux men

V
L'Inde à l'Ex
ques mots, en pa
française sera re
Les plans de cet
de la Société et
des attractions le
ses. Sur le terrai
cédé dans le ja
pagode de Vichn
ple brahmanique
temps un sanctu
religieuses de Vi
ciens, de brahm
jamais venus en
on verra se livre
jongleurs, ces il
serpents dont p
n'a jamais vus d
dans une crypte,
l'on trouvera ce
en nature : les
les sacrifices hum
brûlant sur un b
du fanatisme hin
seront des atelier
vailleront sous l
les armes, les m
précieuses; et
goûter aux mets

Ventes
Forêt canton
Vendredi 15
10 carrons, 105 la
chêne, 450 fagots,
hêtre et 47 t s.
Rendez-vous, 9
de Bulle.

Forêt canton
Samedi 16
35 billes, 12 carro
monle epin, 85 ta
et 2 tas perches.
Rendez-vous, 9
forêt.

VENTE
Russie : 18
tre, 1/2 monle ssp
sapin, 2 carrons,
branches.
Rendez-vous :
pelle.
L'Inspecteur

Mises
La commune de
en mises public
chain, la première
Auges.
Rendez-vous à
lieu.

NOUVELLES A LA MAIN

Authentique :
Peu après le 4 septembre 1870, le prince Napoléon descend d'un train à la gare de Nyon. Un Français, aussi en passage à Nyon, le reconnaît et lui crie aux oreilles, à pleins poumons : *Vive la république!*

Sans se déconcerter, et tout en lançant un regard d'aigle à son interlocuteur, le prince lui répond de sa voix la plus forte : *Vivent les pommes de terre!*

Un pêcheur est là depuis une heure, ligne à la main, devant le moulin, après avoir demandé si la place est bonne au meunier qui n'a répondu ni oui ni non.

Le poisson mord enfin, le pêcheur tire à lui, mais le meunier s'écrie :

— Eh! là bas! J'ai seul droit de pêche ici. Je vais vous mettre à l'amende.

— Comment! voilà une heure que je suis là et vous ne m'avez rien défendu du tout.

— Entendons-nous bien, dit le meunier. Quand on n'en pêche pas, je n'empêche pas, mais quand on en pêche, j'empêche.

Entre deux malheureux sans le sou :

— On dit que la banque va mettre en circulation de nouveaux billets.

— Il était temps, car les anciens étaient devenus tellement rares!

Le docteur X. n'aime pas qu'on vienne le déranger la nuit. Dernièrement, à deux heures du matin, on carillonne désespérément à sa porte. Furieux, il ouvre sa fenêtre et crie :

— Qu'y a-t-il?

— Docteur... vite! vite! Mon fils vient d'avaler une souris.

— Eh bien, dites lui d'avaler un chat et laissez-moi tranquille!

BIBLIOGRAPHIE

Le Code fédéral des obligations, suivi des lois sur la capacité civile et sur les rapports de droit civil des citoyens établis ou en séjour. *Seconde édition annotée*, renfermant la concordance avec les législations française et allemande, des renvois au texte allemand de la loi et une table alphabétique et analytique des matières, refondue et augmentée, par Charles Soidan, juge fédéral. Un volume petit in-8°, de xxiv-552 pages; Prix, 4 fr. 50 l'exemplaire, relié toile, avec jolie couverture rouge. — En souscription jusqu'à fin novembre, à 3 fr. 75, chez l'éditeur, M. Guillaud-Howard, imprimeur, à Lausanne.

Cet ouvrage, pour lequel on a conservé le format pratique de l'édition parue en 1881, est loin d'être un simple remaniement de celle-ci. Les principales innovations sont les suivantes : La concordance de la loi suisse avec les législations française et allemande, indiquée en tête de chaque chapitre ou section, à tenu compte du nouveau code civil et du nouveau code de commerce allemands qui vont entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1900. La table alphabétique des matières, entièrement refondue de manière à constituer en même temps un répertoire analytique, a reçu un développement considérable; au lieu des 53 pages

qu'elle avait dans l'édition de 1881, elle en compte maintenant 213. Des renvois au texte allemand de la loi ont été introduits en note par l'auteur partout où la comparaison des deux versions lui a paru utile pour l'intelligence du code; un texte de celui-ci, ou a d'ailleurs ajouté celui des lois fédérales sur la capacité civile et sur les rapports de droit civil, ainsi que les dispositions de la loi sur la poursuite pour dettes qui se rattachent au droit des obligations. Enfin, l'introduction renferme, outre une courte notice sur l'état actuel de la législation civile en Suisse, un tableau soigneusement contrôlé des principales lois civiles aujourd'hui en vigueur dans les cantons, de même qu'un tableau des actes cantonaux relatifs à l'exécution des lois mentionnées ci-dessus.

Le temps qu'il fera en 1900. — Pronostics météorologiques de J. Capré. *Almanach des chemins de fer du Jura-Simplon.* Prix : 30 cent.

Plus d'une fois, au courant de cette année, les journaux ont reproduit dans leurs colonnes les prévisions du temps d'après cet almanach et bon nombre de lecteurs en ont fait leur profit. L'almanach de 1900 venant de paraître, nous nous empressons de le recommander à ceux de nos lecteurs que cela intéresse. (Voir aux annonces.)

BULLE-ROMONT. Service à dater du 1^{er} oct. 1899.

Bellegarde	Dép.	—	6 50	—	—	—	—
Charmey	»	—	8 20	—	—	—	6 15
Bulle	»	Arr.	10 10	—	—	—	8 05
Gessenay	Dép.	—	5 30	—	—	—	3 30
Château-d'Œx	»	—	7	—	10 40	—	5
Bulle	»	Arr.	10 05	1 45	—	—	8 05
BULLE	Dép.	6	10 40	2 25	5 05	8 40	
Vaulruz	»	6 14	10 57	2 39	5 18	8 54	
Sâles	»	6 21	11 08	2 46	5 24	9 01	
Vuisternens	»	6 30	11 17	2 55	5 32	9 10	
ROMONT	»	6 45	11 32	3 10	5 47	9 25	
Romont	Dép.	7	11 40	3 37	5 53	9 45	
Fribourg	»	7 50	12 23	4 12	6 33	10 32	
Berne	»	8 57	1 15	5 02	7 25	11 33	
Romont	Dép.	7 03	12 37	3 39	6 26	9 48	
Lausanne	»	8 15	1 35	4 35	7 48	11	
Genève	»	9 35	3 20	6 10	9 50	12 45	
Genève	Dép.	—	8 05	12 45	2 35	6 45	
Lausanne	»	5 30	10 20	2 20	4 35	8 10	
Romont	»	6 57	11 38	3 34	5 51	9 42	
Berne	Dép.	5 15	10 58	2 12	4 17	8	
Fribourg	»	6 15	11 55	3 02	5 25	9	
Romont	»	7	12 35	3 37	6 23	9 45	
ROMONT	Dép.	7 15	12 42	3 45	6 32	9 55	
Vuisternens	»	7 33	1 03	4 05	6 55	10 16	
Sâles	»	7 47	1 14	4 15	7 08	10 27	
Vaulruz	»	7 55	1 22	4 22	7 17	10 35	
BULLE	»	8 07	1 35	4 33	7 30	10 48	
Bulle	Dép.	8 40	2 30	5 30	—	—	
Chât.-d'Œx	»	12 15	6 05	9 05	—	—	
Gessenay	»	1 45	7 35	—	—	—	
Bulle	Dép.	8 40	—	5 10	—	—	
Charmey	»	10 30	—	7	—	—	
Bellegarde	»	12 15	—	—	—	—	

Abonnements à LA GRUYÈRE :

SUISSE		ÉTRANGER	
1 an . . .	Fr. 4 50	1 an . . .	Fr. 9 —
6 mois . . .	» 2 50	6 mois . . .	» 5 —

Etoffes anglaises de grand usage pour dames
● **Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs** ●
par robe de 6 mètres double largeur.
Echantillons franco. Grand choix en draperie hommes et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures gratis.
Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich

Bolide. — Mercredi matin, à 5 h. 10, on a aperçu, à Grandcour, un magnifique bolide arrivant du Sud avec une lumière éclatante. En passant au-dessus du village, il a éclaté avec le bruit d'un coup de canon et a disparu.

Accident. — Mardi après midi, M. Maurice Jemmerly, domestique de Mme Wæber, à la Poudrière, à Morat, était occupé autour d'un hache-paille mécanique. Dans un moment d'inadvertance, le domestique, voulant alimenter la machine, s'approcha trop du mécanisme et eut quatre doigts de la main droite coupés net. Les ouvriers présents firent leur possible pour donner les premiers soins au malheureux, qui fut transporté en char à Fribourg, le même soir.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

Dimanche 3 décembre, à 8 heures du soir :
SOIRÉE FAMILIÈRE
réservée aux membres du Cercle et à leur famille.
(Communiqué.)

VARIETES

L'Inde à l'Exposition de Paris. — Disons quelques mots, en passant, sur la manière dont l'Inde française sera représentée à l'Exposition de 1900. Les plans de cette section sont exposés au siège de la Société et cette partie sera certainement une des attractions les plus originales et les plus curieuses. Sur le terrain de 3000 mètres qui lui est concédé dans le jardin du Trocadéro s'élèvera une pagode de Vichnou, reproduction exacte d'un temple brahmanique; cette pagode sera en même temps un sanctuaire où l'on assistera aux fêtes religieuses de Vichnou avec le concours de musiciens, de brahmines et de bayadères qui ne sont jamais venus en Europe et une scène sur laquelle on verra se livrer à des exercices merveilleux ces jongleurs, ces illusionnistes, ces charmeuses de serpents dont parlent les voyageurs, mais qu'on n'a jamais vus dans nos pays. Puis, sous la pagode, dans une crypte, il existera un musée de cire où l'on trouvera ce qui serait impossible de montrer en nature : les suppliciés volontaires, les fakirs, les sacrifices humains de Jaggernaut, les veuves se brûlant sur un bûcher, bref, toutes les atrocités du fanatisme hindou. Dans les autres constructions seront des ateliers où des ouvriers indigènes travailleront sous les yeux des visiteurs, les tissus, les armes, les matières d'or et d'argent, les pierres précieuses; et enfin un restaurant où l'on pourra goûter aux mets et aux boissons hindous.

Ventes de bois.

Forêt cantonale de Bouleyres.
Vendredi 15 décembre : 18 billons 10 carrons, 105 lattes, 33 tuyaux, 7 poteaux chêne, 450 fagots, 7 moules sapin, 3 moules hêtre et 47 t s.
Rendez vous, 9 heures, près de la Tuilerie de Bulle.

Forêt cantonale de Chésalles.
Samedi 16 décembre : 150 billons, 35 billes, 12 carrons, 18 moules hêtre, 1 1/2 moule sapin, 85 tas branches, 6 tas rondins et 2 tas perches.
Rendez-vous, 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt.

VENTE DE BOIS

Russille : 18 décembre : 11 moules hêtre, 1/2 moule sapin, 10 billes hêtre, 9 billes sapin, 2 carrons, 30 tas rondins, 10 tas de branches.
Rendez-vous : 10 heures, près de la chapelle.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Mises de fleuries.

La commune de Villars-sous-Mont vendra en mises publiques, le **9 décembre** prochain, la première fleurie des Combes et des Auges.
Rendez-vous à 2 heures à l'auberge dudit lieu.
Le Secréariat communal.

Vente de bois.

Ensuite d'autorisation, la commune de Morlon vendra en mises publiques, dans la forêt de Bouleyres, le **lundi 11 décembre** courant, une cinquantaine de numéros de beaux bois de sciage et de construction et quelques foyards.
Rendez-vous à 9 1/2 heures du matin, au lieu dit Derrière-Chésaux.
Morlon, le 2 décembre 1899.
Le Secréariat communal.

Vente de maison.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le **lundi 4 décembre** prochain, dès les 2 heures après midi, à la salle du Tribunal, à Bulle, une maison située au centre de la ville, désignée au cadastre sous l'art. 1306, comprenant habitation et magasin.
Bulle, le 30 novembre 1899.
Office des faillites.
Cassée
VENDREDI 8 DÉCEMBRE
à l'auberge de la Couronne,
à SALES
FRANÇOIS ANDREY

VENTE

par soumission de **52 arbres**, sapins et foyards, sis sur la montagne du Montgeron, rière Gruyères.
La visite de ces bois est fixée aux 28 et 29 novembre; rendez-vous des amateurs au chalet à 9 heures du matin.
Les conditions de cette vente sont à la disposition des amateurs en l'Étude du sousigné, où les offres devront être déposées d'ici au 2 décembre prochain.
Notaire Dupré.

Si vous êtes curieux de savoir le temps qu'il fera en 1900, achetez
L'ALMANACH
des chemins de fer Jura-Simplon
contenant les **pronostics météorologiques de J. Capré.**
Dépôts de vente : Bulle, magasin Bürgisser; Fribourg, librairie Labastrou; Romont, M. Seilaz, receveur aux voyageurs à la gare.

Dimanche 3 décembre :
Cassée
A L'HOTEL DE VILLE
TOUR-DE-TRÈME
Bonne musique.
Invitation cordiale.
OSCAR DUPASQUIER

Dimanche 3 décembre :

Cassée
et concert
donné par la **Musique de Broc**
à l'auberge des Montagnards,
BROC
Invitation cordiale.
JORAND tenancier.

Dimanche 3 décembre :
CASSÉE
au restaurant de Saussivue.
Bonne musique.
Invitation cordiale.
LOUIS BUCHS

Vendredi 8 décembre :
CASSÉE
à l'auberge du Lion-d'Or,
à La Roche.
Invitation cordiale.
PEIRY, aubergiste.

Cassée
Dimanche 3 décembre
à l'auberge de Marsens.
Invitation cordiale.
O. CORBOZ, tenancier.

(A suivre.)

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Les annonces pour tous les journaux du monde sont reçues aux tarifs des journaux eux-mêmes et sans aucune augmentation de prix à l'agence de publicité

HAASENSTAIN & VOGLER

Succursales, agences et correspondants dans toutes les principales villes. Exécution prompte. Discretion absolue. Devis, rabais sur ordres importants.

Reconstruction de la grange de Palud.

MM. les entrepreneurs en maçonnerie, charpenterie, couverture, granit, ferblanterie et serrurerie sont avisés que le cahier des charges, plans et métrés seront à leur disposition dès lundi 27 courant à samedi 2 décembre prochain, de 1 à 4 heures du jour, jeudi excepté, en l'Etude du sousigné, où les soumissions devront être déposées, sous pli fermé, d'ici au 3 décembre prochain.

Notaire Dupré.

Auberge à vendre.

M. Calixte Schmidt exposera à vendre en mises publiques, **lundi 18 décembre** prochain, à 1^h 1/2 heure après midi,

la pinte de l'Union fédérale,

à la **Ferrerie de Semales**, avec ses dépendances : grange, écurie, remise et abri, forge séparée et environ 10 poses de bon terrain. Fontaine devant la maison. Situation excellente près de la verrerie et des routes de la Haute-Veveyse. Clientèle assurée. Prix moitié comptant. Une partie des meubles et tout le matériel de la forge à vendre. L'entrée en jouissance pourra avoir lieu immédiatement.

Les mises auront lieu à la pinte. Pour renseignements, s'adresser au propriétaire ou à M. V. Genoud, notaire, à Châtel-St-Denis.

Café des Grand'Places

FRIBOURG

Grande salle pour assemblées, sociétés, bals, etc.
Consommations de choix.

Charles DESPOND
anciennement au Lion-d'Or, Bulle.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

Tobie Bec

Grand assortiment en toutes nuances des premières marques suisses et françaises.
Choix considérable à partir de 1 fr. 75.
Joli choix de bérets, bonnetterie, blouses, gilets de chasse, tricotage, cannes et cravates.

Maison spéciale pour la vente de :
Etoffes pour dames, Etoffes en fil et en coton.
MAX WIRTH
ZURICH
Limmatquai 52.
Echantillons franco.
Prix reconnus très avantageux.
Service prompt et réel.

Prix bon marché pour
Etoffes en fil et en coton.

Cotonne, choix riche	55 j. à 95 c. p. m.
Limoge, fleurlette pour esfourrages	85 > 120 c. >
Velours et couffils imprimés	55 > 85 c. >
Flanelle chemises rayé et carreaux	40 > 90 c. >
Cretonne, croisé et crêpe p. meubles	45 > 160 c. >
Essuie-mains, grand assortiment	30 > 95 c. >
Piqués secs et moll-tonnés	60 > 150 c. >
Bazin, 135 cm., rayé et broché	120 > 250 c. >

Fruits secs.

10 kg. belles poires nouvelles	Fr. 5.30
10 > > Amorettes extra	7.50
10 > beaux pruneaux	3.70
5 > raisins secs nouveaux en caisses	2.30
5 > café bon goût	4.75 et 5.40
5 > > extra fin	6.50 > 7.30
5 > > perlé supérieur	8.10 > 9.50
5 > > vérit. Java Lib. 850	> 9.70

A. WINIGER, Rapperswil.

N'ESSAYEZ PAS,
si vous toussiez, autre chose que les
BONBONS DES VOSES
Aux
bourgeons de sapins des Vosges.
Goût agréable.



Infaillible contre
rhumes, toux, catarrhes, bronchites.
En vente partout.

Exigez la forme ci dessus.
Seuls fabricants :
BRUGGER & PASCHE, Genève.

A remettre
sous de favorables conditions :
UN MAGASIN D'ÉPICERIE
mercerie et étoffes
avec **boutangerie**, si on le désire, possédant bonne clientèle. Entrée à volonté.
S'adresser à M. Albert Meyer, négociant, au Bry.

Pétrole.
Dépôt du véritable **Pétrole-Salon.**
Huile pour églises,
double épuration garantie.
Cartes à jouer,
taroc, cartes fines et ordinaires.
Chez **L. TREYVAUD,**
Grand'rue 88, **Bulle.**

Les bonbons pectoraux
— Extrait de malt condensé avec sucre —
KAISER
sont chaudement recommandés à tous ceux qui souffrent de la **TOUX.**
2480 certificats, notarialement validés, sont la preuve frappante de leur incontestable supériorité contre **toux, enrhumements, catarrhes et engorgements.** — Les paquets, 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharmacien, Bulle; E. DAVID, pharmacien, Bulle; PORCHLET, pharmacien, Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

Bon établissement
à remettre. Entrée à volonté. Pas de reprise. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

A louer :
Un beau **logement** au centre de la ville avec terrasse, eau de Charmey et lumière électrique. Si on le désire, chambre pour bureau. Entrée à volonté.
S'adresser à A. FERRER-BERTHEZ, Bulle.

Manufacture de registres et copie-de-lettres
C. Maron, 8 route de Baden, Zurich III.
SPÉCIALITÉ :
Registres solides pour banques et maisons commerciales.
Régures spéciales. Imprimés. Papiers à lettres et pour chancelleries. Enveloppes, articles de bureau.

5 médailles bronze, argent et or.
S^r PELLET jeune, MORAT
Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.
Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.
Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

Les 100 litres **FRANCO** toute gare suisse contre **REMBOURSEMENT**
VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à **23 fr.**
Plus de mille lettres de recommandations en 1898.
Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.
Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, E. beuf et Paris.
Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, fabr. de vins, MORAT

Fraicheur du teint,
Douceur de la peau,
Parfum exquis
par l'emploi du savon de toilette
ZÉPHYR
En vente à 75 cent. le morceau chez :
GAVIN, pharmacien; Vve KÄRBER, n^g; Vve LACUISSE, coiffeuse; M. de'cine SKYDOUX, mercerie; L. TREYVAUD, lég., à Bulle.

Specialités renommées **J. KLAUS**
Fabriques: LE LOBLE (SUISSE) MORTHEAU (GRANDE)

CACAO SOLUBLE J. KLAUS
CHOCOLAT J. KLAUS
Extra fondant
Caramel mou J. KLAUS
à la Crème
Caramels fourrés J. KLAUS
et acidulés
Gaufrettes J. KLAUS
aux fruits
Pâte Pectorale J. KLAUS

A louer :
Un **DOMAINE** de 16 poses, terrain de première qualité. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Garde-génisses
cherche place pour 1900. S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.
CHOUCROUTE et Mont-Dor
au café de la Fleur-de-Lis, Bulle.

Bon piano à vendre.
S'adresser à l'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle.

Agence suisse de placements
A. MÖHR-RIDOUX
52 rue de Lausanne, FRIBOURG (Suisse),
place : des cuisinières et cordon bleu, sommeliers, filles de chambre, ménage et magasin, nourrices, bonnes d'enfants, lingères, cochers-jardiniers, hommes de peine, vachers, charretiers, employés de campagne des deux sexes, etc., etc.
Bureau spécial pour placements à toute époque de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtels, maisons bourgeoises, etc.,
pour Suisse et France.
Joindre 20 centimes timbre poste pour réponse.

A LOUER
La gîte de la **Grande Croix-Blanche**, rière Riaz. S'adresser à Paul BARRAS, inspecteur forestier, à Bulle.

CHOCOLAT
P. H. SUCHARD
CACAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
MODÉRÉS
SE TROUVE PARTOUT

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an, 10
... 6 mois, 6
Etranger... 1 an, 12
... 6 mois, 8
payable d'avance
Prix du numéro : 4
On s'abonne dans
bureaux de poste

Les nouvelles recevront le jour...
cembre. Ils obtiendront...
mande, tout ce qui...
cours de publication

BULLE
Les tarifs de...
Voici quelques-uns...
ce qui concerne...
sera discuté à ce...
sion qui s'est ouve...
raux que voici :
Nombre de tra...
fer fédéraux, les...
Le transport...
moins quatre fois...
et avec ari et à t...
Pour les lignes...
avant leur retour...
de quatre trains...
le nombre de ces...
à venir.
Les lignes qui...
considérable, cell...
les ou qui font le...
vies en outre pe...
cas échéant par...
Tarifs des voy...
personnes, le m...
1° Pour simple...
centimes, en troi...
lomètre.
2° Pour aller...
classe, 10 centim...
Pour les enfant...
port est gratuit. L...
enfants de 1 à 10...
Des abonneme...
pour ceux qui ut...
parcours en troi...
Il est délivré a...
rée d'un, trois, si...
tie déterminée d...
tout ce réseau ; d

FEUILLETON
Le Meurtrier

— Va jusqu'au b...
— C'est juste !
— J'ai observé,
disent régulièrement
haut de la vallée, c...
même chemin, me d...
t'ai suivi; tu vois,
père m'a chargé d...
Grand Dieu ! Que h...
deux inconnues. A...
yeux. Quoi ? Toi, r...
riche, dont les plus...
relations avec ces...
maison, à cause de...
dirait le bon Marce...
nard, rappelle-toi...
morte !
— Oh ! oh ! mon...
pressentiments, fit l...
serviteur.
Mais tranquillise...